

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°13 – 7 mai 2025

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

BLÉ TENDRE D'HIVER

Stade : Majoritairement aux stades dernière feuille ligulée à gonflement.

Maladies : Pas d'évolution

- **Septoriose** : Surveiller l'apparition de nouveaux symptômes.
- **Oïdium** : Très peu de signalements.
- **Rouille jaune** : Pas de signalements.
- **Rouille brune** : Pas de signalements.

ORGE D'HIVER

Stade : Épiaison à début floraison.

Maladies : Pas d'évolution

- **Rouille naine** : Présence sur variétés sensibles, des parcelles au seuil indicatif de risque.
- **Rhynchosporiose** : Peu d'évolution, stade sortie des barbes marque la fin de surveillance.
- **Helminthosporiose** : Faible présence.
- **Oïdium, Ramulariose** : Pas de signalements.

ORGE DE PRINTEMPS

Stade : Majoritairement aux stades 1 à 2 nœuds.

Maladies : Pas d'évolution

- **Rhynchosporiose, Helminthosporiose** : Présence faible.
- **Oïdium** : Pas de signalements.

COLZA Fin des observations

Stade : G4 majoritaire floraison toujours en cours ; les 10 premières siliques sont bosselées (BBCH 73).

Charançon des siliques : À surveiller jusqu'à l'apparition des premières siliques bosselées, fin de la période de risque pour les parcelles les plus avancées



→ La note Arrêté Abeilles-Pollinisateurs est disponible [ici](#).

TOURNESOL

Stade : B1-B2 majoritaire.

Dégâts à la levée : Dégâts d'oiseaux et de limaces : sortie progressive de la période de risque pour la majorité des parcelles.

Pucerons verts du prunier : Premiers individus signalés en parcelle.

POIS DE PRINTEMPS

Stade : 9-10 feuilles majoritaire.

Pucerons verts : Présence ponctuelle, risque faible, à surveiller.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](https://r4p.inra.fr)



Parcelles observées cette semaine :

54 BTH, 38 OH, 23 OP, 53 Colza, 22 Tournesol, 14 PP.



Prévisions à 7 jours :

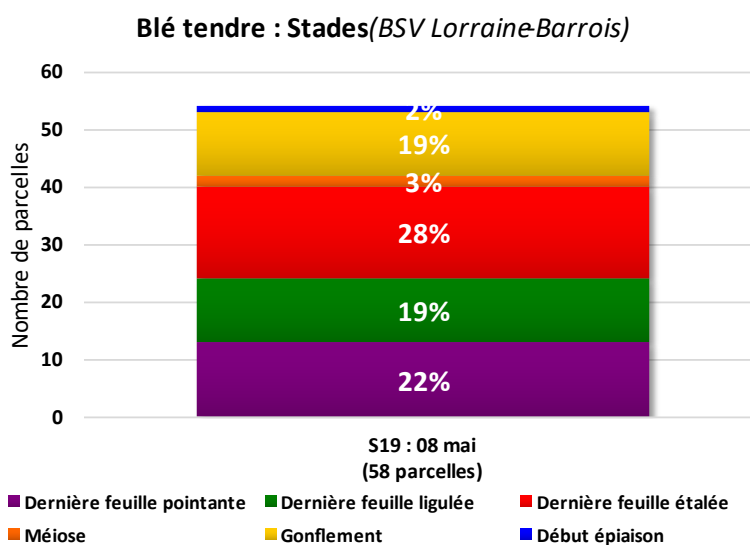
JEUDI 08	VENDREDI 09	SAMEDI 10	DIMANCHE 11	LUNDI 12	MARDI 13	MERCREDI 14
9° / 19°	7° / 18°	7° / 20°	9° / 23°	12° / 23°	11° / 23°	10° / 23°
▲ 15 km/h	▲ 20 km/h 45 km/h	▲ 15 km/h	▲ 15 km/h	▲ 15 km/h	▲ 10 km/h 40 km/h	▲ 15 km/h

(Source : Météo France, ville de Nancy, 06/05/2025 à 14h30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques

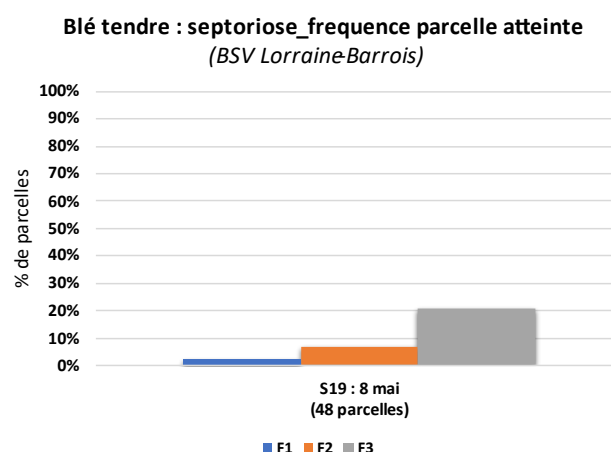
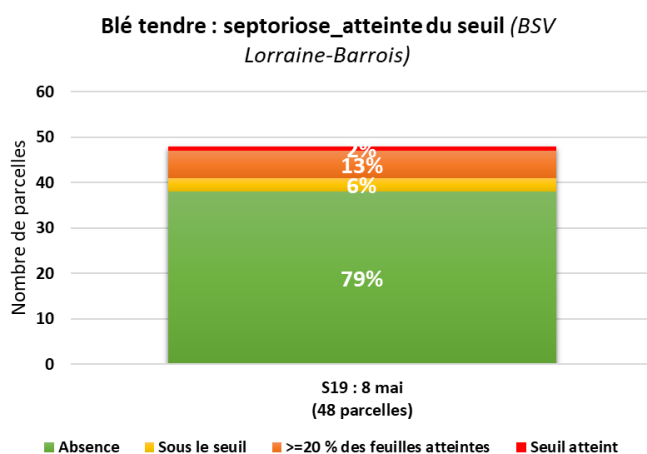
Cette semaine, 58 parcelles de blé ont été observées. Les fortes chaleurs et les pluies ont fait accélérer le développement des stades. Les parcelles sont majoritairement au stade dernière feuille ligulée (BBCH 39) à gonflement (BBCH 49).



2 Septoriose : surveiller l'apparition de nouveaux symptômes

a. Observations

79 % des parcelles ne présentent pas de septoriose. 3 parcelles (Kingkong, mélange variétal) sont sous le seuil indicatif de risque et 6 présentent 20 % ou plus de feuilles atteintes (mélange variétal). Une parcelle a atteint le seuil indicatif de risque (Kws Sphere).



b. Seuil indicatif de risque

La période de surveillance de la maladie débute à partir de 2 nœuds.

Le seuil indicatif de risque prend en compte la sensibilité variétale.

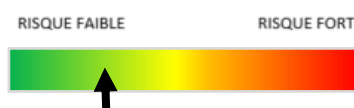
- Variétés sensibles : plus de 20 % des feuilles sont atteintes
- Autres variétés : plus de 50 % des feuilles sont atteintes.

c. Analyse du risque

La succession des cycles de multiplication de la septoriose est sous l'influence des températures pour l'incubation (effective à partir de 7°C) et de la pluie pour les contaminations .

Les symptômes de septoriose évoluent peu cette semaine et restent principalement cantonnés sur F3 du moment avec de timides apparitions sur F2. Pour autant suite aux pluies il est probable que des contaminations ont bien eu lieu et que des incubations soient en cours sur l'étage foliaire supérieur.

Sans alertes cette semaine, la surveillance est de rigueur pour le déploiement de la dernière feuille.



d. Gestion alternative du risque

La sporulation et le développement des symptômes se fait à la faveur de l'humidité ambiante ou des pluies. Le choix variétal est un levier majeur dans la gestion du risque. La date de semis est également un levier, la septoriose est généralement moins présente sur les semis tardifs. Enfin en situation de densités élevées, la pression maladie peut être plus importante toutefois, l'impact reste irrégulier et dépendant des conditions climatiques.

Consultez le guide méthodes alternatives et prophylaxie Grand Est : [CAP Septoriose blé \(chambre-agriculture.fr\)](https://chambre-agriculture.fr/CAP-Septoriose-blé)



Il existe des produits de biocontrôle pour protéger les blés contre les maladies du feuillage. La liste à ce lien : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-debiocontrrole>

Des matières actives de biocontrôles sont autorisées sur blé pour lutter contre la septoriose. Il s'agit de produits à base notamment de soufre ou de phosphonate de potassium.

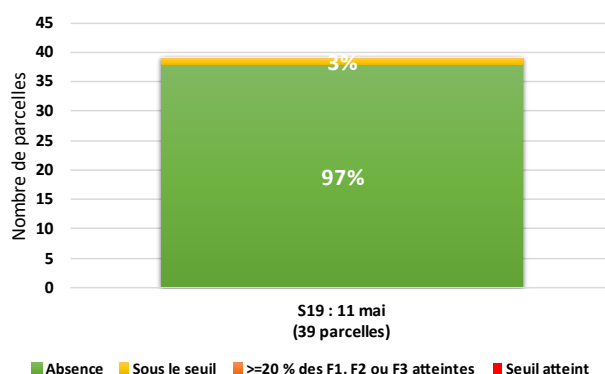
3 Autres maladies

➤ Oïdium : très peu de signalements.

La maladie, à observer uniquement sur les feuilles et non sur les tiges, est très peu signalée. Son développement a été freiné ces derniers jours par les températures élevées.

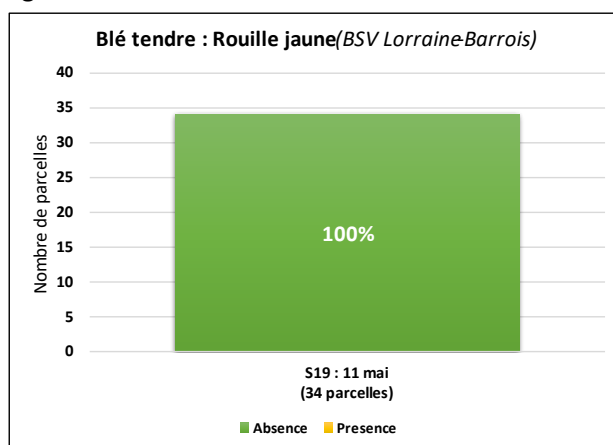
Dans le réseau, parmi les 39 parcelles observées, 38 ne présentent pas de symptômes, 1 parcelle est sous le seuil indicatif de risque.

Blé tendre : Oïdium_atteinte du seuil (BSV Lorraine Barrois)



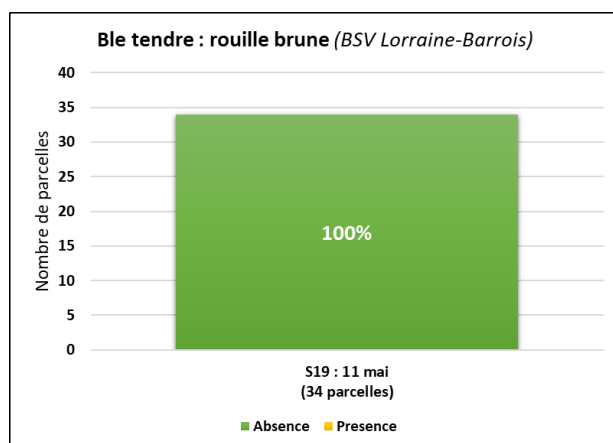
➤ **Rouille jaune : pas de signalements.**

La rouille jaune est une maladie se développant très rapidement dans la parcelle. Exigeante en chaleur et en humidité, sa présence n'est pas signalée dans les observations du réseau BSV.



➤ **Rouille brune : pas de signalements.**

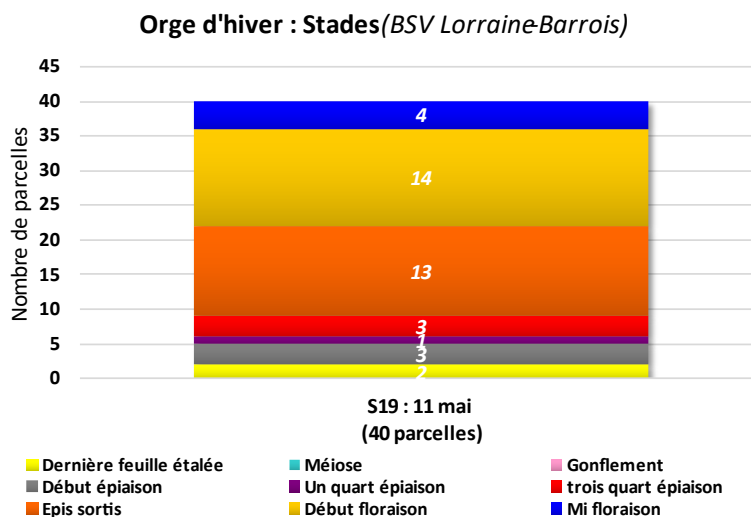
A l'instar de la rouille jaune, la rouille brune peut profiter du retour de la chaleur pour se développer. Sa présence n'est pas signalée dans les observations du réseau BSV.





1 Stades phénologiques

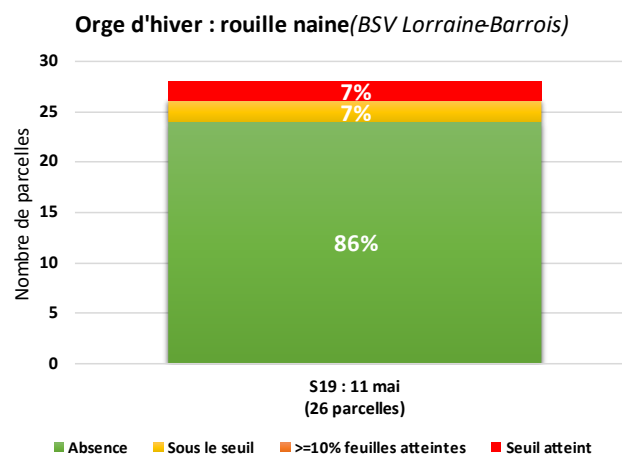
Cette semaine, sur les 40 parcelles d'orge d'hiver observées au sein du réseau, les stades sont principalement épiaison (BBCH 59) à début floraison (BBCH 61).



2 Rouille naine : à suivre sur variétés sensibles

a. Observations

Observation réseau BSV : Sur les 21 parcelles observées cette semaine, la rouille naine est présente sur 4 d'entre elles, avec 2 parcelles sous le seuil indicatif de risque et 2 au seuil (variétés sensibles KWS AKKORD, KWS FARO,).



Cette maladie se caractérise par la présence de pustules de couleur jaune orangé réparties de manière aléatoire sur les feuilles. Un halo jaune entoure les pustules. Ces dernières sont majoritairement localisées sur la face supérieure des feuilles. La répartition des symptômes est homogène dans la parcelle (en lien avec une dissémination qui se fait par le vent).



Rouille naine sur feuille d'orge (ARVALIS)

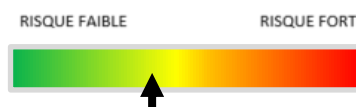
b. Seuil indicatif de risque

Les seuils indicatifs de risque sont à partir de 1 nœud :

- Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes.
- Autres variétés : plus de 50 % des feuilles atteintes.

c. Analyse de risque

Etant donné son caractère explosif, toute apparition de rouille naine est à surveiller de près. Les températures actuelles sont favorables à son apparition et développement, notamment sur variétés sensibles.



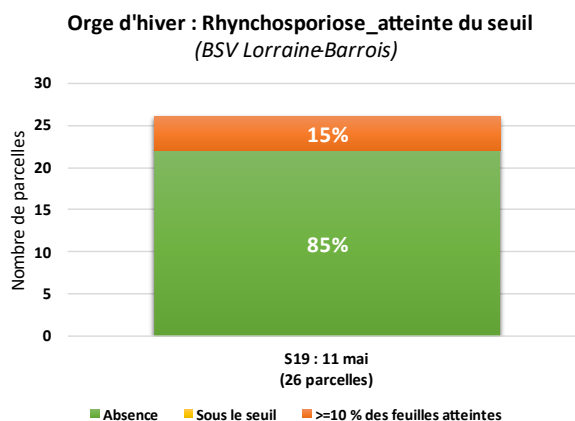
d. Gestion alternative du risque

La rouille naine est un champignon qui apprécie les températures élevées (on la compare souvent à la rouille brune du blé). Cette maladie s'observe pour cette raison généralement en fin de cycle. La dissémination des spores est assurée par le vent. Des températures douces permettent ensuite au champignon de se multiplier (plusieurs cycles à urédospores peuvent se succéder). La tolérance variétale est un levier majeur dans la gestion du risque.

3 Rhynchosporiose : peu d'évolution, le stade sortie des barbes marque la fin de la période de surveillance de la maladie

a. Observations

Sur les 26 parcelles observées, la rhynchosporiose est signalée dans 4 parcelles qui atteignent le seuil indicatif de risque. Comme la semaine passée, les symptômes sont majoritairement sur F3 pour les variétés KWS FARO, SY LOONA, RGT PLANET semis automne, et MELANGE.



b. Seuil indicatif de risque

La maladie s'observe à partir de 1 nœud jusque sortie des barbes. Le seuil indicatif de risque est dépendant de la variété et de la fréquence des pluies.

- **Variété sensible** : 10 % des feuilles atteintes et plus de 5 jours de pluie (> 1 mm) depuis le stade 1 nœud.
- **Variétés moyennement ou peu sensibles** : plus de 10 % des feuilles atteintes et plus de 7 jours de pluie (> 1 mm) depuis le stade 1 nœud.

Les % indiqués tiennent compte de la présence de la maladie cumulée sur les 3 dernières feuilles déployées.

c. Analyse de risque

La rhynchosporiose reste contenue dans son évolution, notamment sur les feuilles supérieures. Les températures chaudes actuelles freinent naturellement toute évolution ou nouvelle apparition de symptômes.

Le stade sortie des barbes marque la fin de la période de surveillance de la maladie.



d. Gestion alternative du risque

La sporulation et le développement des symptômes se fait par temps frais et avec des précipitations répétées. A noter qu'elle apparaît souvent en foyers. Le choix variétal est un levier majeur dans la gestion du risque.

4 Autres maladies

- **Helminthosporiose** : présence tardive observée sur 2 parcelles, majoritairement sur F3 elle se développe peu et reste dans toutes les situations sous le seuil indicatif de risque.
- **Oïdium** : aucune présence signalée.
- **Ramulariose** : aucune présence signalée.

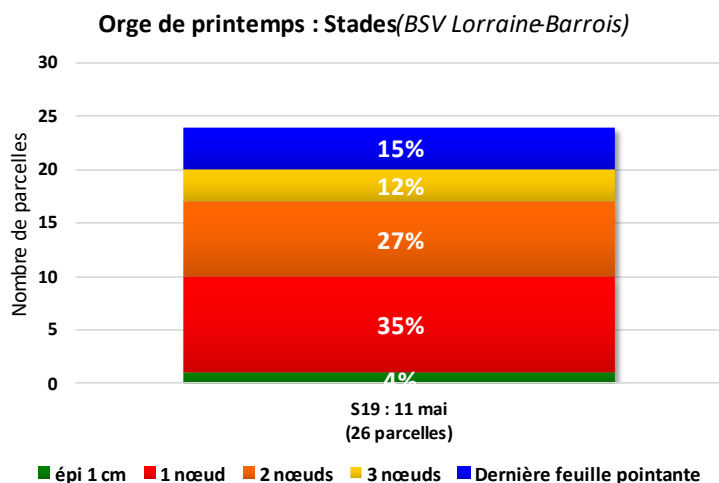


Résistance aux fongicides – Helminthosporiose de l'orge (*Pyrenophora teres*) – Rhynchosporiose de l'orge (*Rhynchosporium commune*) – Rouilles des céréales (*Puccinia triticina*, *P. striiformis*, *P. hordei*) sont exposés à un risque de résistance. Voir la [note commune](#) rédigée par l'Anses, INRAE et Arvalis en 2025 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides).



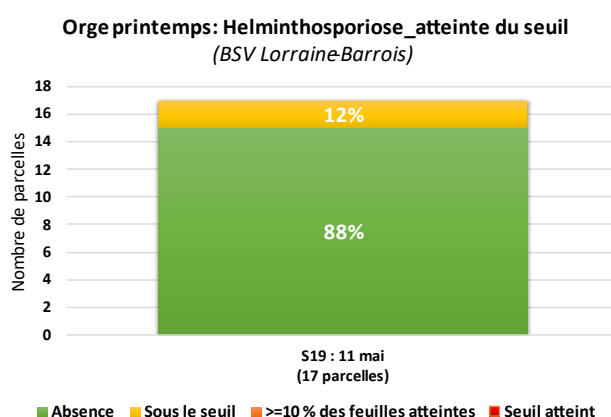
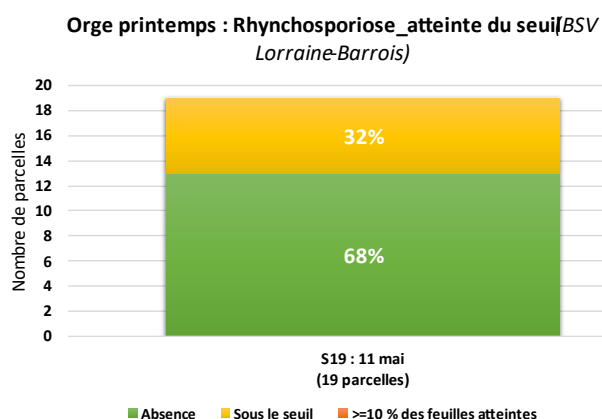
1 Stades phénologiques

Cette semaine, 24 parcelles d'orge de printemps ont été observées au sein du réseau, le développement se poursuit rapidement avec des parcelles majoritairement aux stade 1 nœud à 2 nœuds (BBCH 31-BBCH 32).



2 Maladies

- **Rhynchosporiose** : présence sur 6 parcelles sous le seuil indicatif de risque, peu d'évolution.
- **Helminthosporiose** : présence signalée sur 2 parcelles, sous le seuil indicatif de risque, peu d'évolution.
- **Oïdium** : aucune présence signalée.



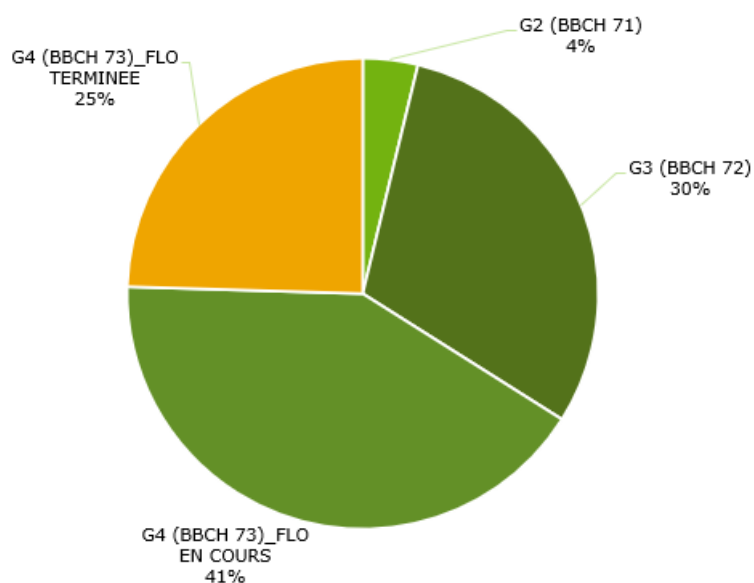


1 Stade des cultures

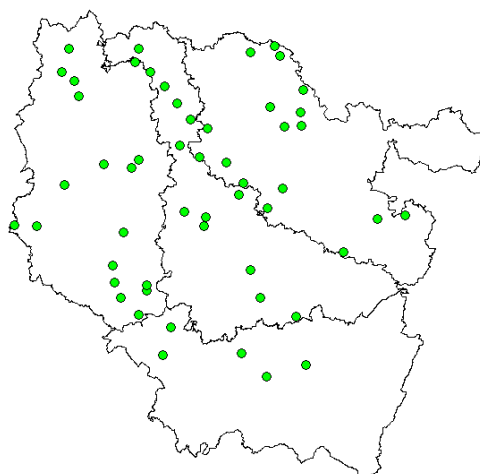
Les stades des colzas sont compris entre G2 (les 10 premières siliques comprises entre 2 et 4 cm ; BBCH 71) et G4 (floraison terminée ; les 10 premières siliques sont bosselées ; BBCH 73). Le stade majoritaire est à G4 (floraison toujours en cours ; les 10 premières siliques sont bosselées ; BBCH 73).

Il est impératif de respecter la réglementation « abeille et autres pollinisateurs ».

Répartition des stades du colza



Localisation des parcelles observées

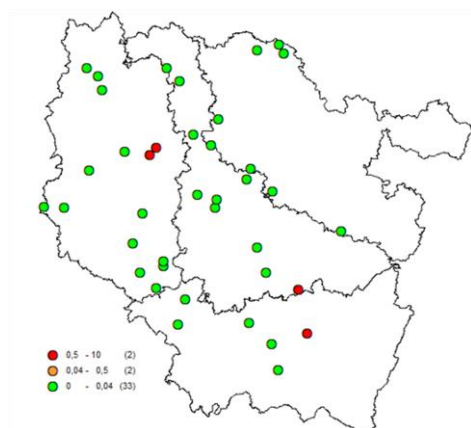


2 Charançons des siliques (*Ceutorhynchus assimilis* Paykull)

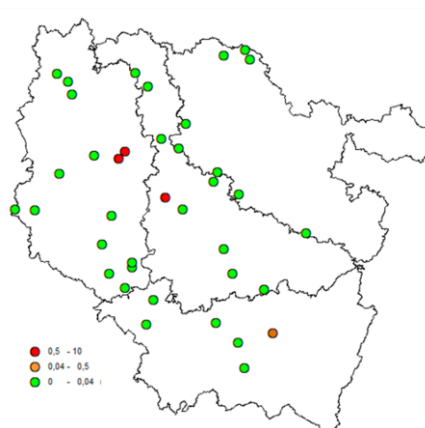
a. Observations

On constate cette semaine, une diminution de la présence de ce ravageur. Il n'est observé que 4 fois en bordure et/ou en parcelles. 4 parcelles sur 39 dépassent le seuil indicatif de risque en bordure (voir carte), et 3 sur 38 en parcelle (carte).

Infestation de charançons des siliques en BORDURE



Infestation de charançons des siliques en PARCELLE

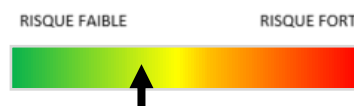


b. Seuil indicatif de risque

La période de sensibilité s'étend du stade G2 (formation des premières siliques) au stade G4 (10 premières siliques bosselées). Les températures supérieures à 15°C sont favorables à la colonisation des parcelles. Le seuil indicatif de risque est atteint au-delà de 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle (ou 0,5 charançon par plante).

c. Analyse de risque

Le ravageur est toujours observé cette semaine avec quelques cas d'infestations élevées en bordure et en parcelle. Les parcelles les plus avancées sortent progressivement de la période de surveillance.



Pour rappel :

Le risque est à évaluer à la parcelle. La surveillance des adultes sur plantes à différents endroits depuis le bord vers l'intérieur de la parcelle, peut permettre de constater un éventuel gradient de population :

- Lorsque les charançons sont présents uniquement dans la zone de bordure, la gestion du risque peut être localisée en bordure de parcelle.
- Lorsque les charançons ont déjà colonisé l'intérieur de la parcelle (au-delà des 10 m de la bordure), le risque est élevé si le seuil de 1 charançon pour 2 plantes est atteint.

d. Gestion alternative du risque

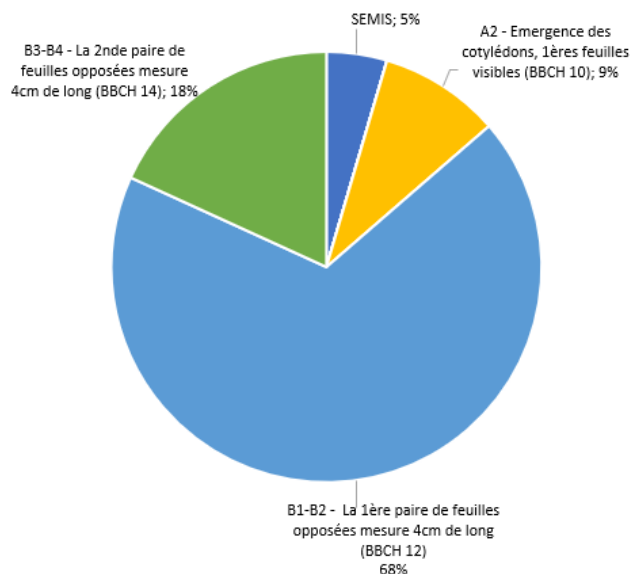
Il n'existe pas de méthode alternative reconnue pour lutter contre le charançon des siliques.



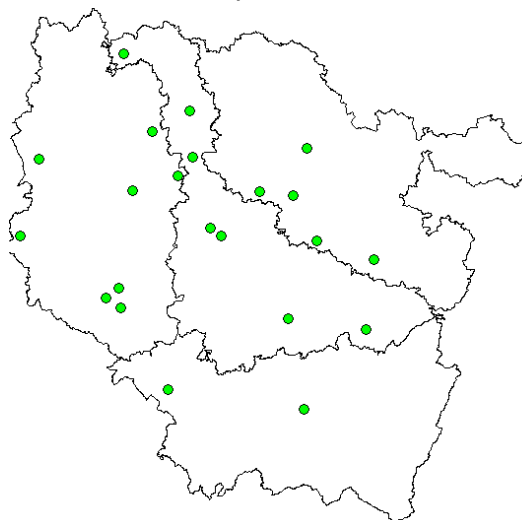
1 Stades phénologiques

Cette semaine, les stades des tournesols sont compris entre semé non levé et B3-B4 (seconde paire de feuilles opposées ; BBCH 14). Le stade B1-B2 (première paire de feuilles opposées ; BBCH 12) est majoritaire.

Répartition des stades du tournesol



Localisation des parcelles de tournesol

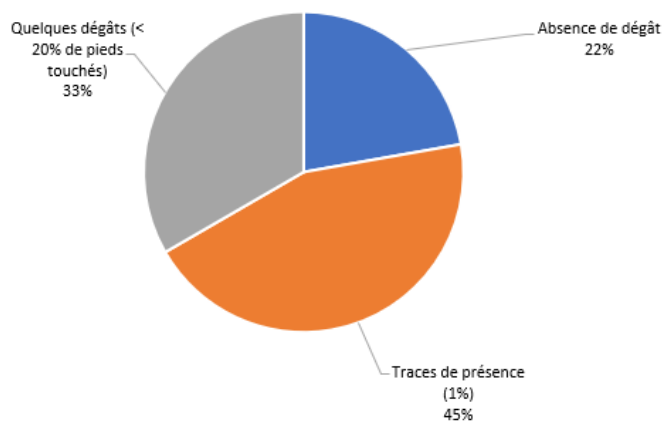


2 Dégâts à la levée

a. Oiseaux

Des dégâts d'oiseaux sont signalés dans 14 parcelles sur 18 observées cette semaine. Ils sont le plus souvent de faible intensité. 33 % des parcelles sont concernées par des dégâts significatifs. La surveillance est impérative jusqu'à l'apparition de la première paire de feuille. La majorité des parcelles sortent de la période de risque.

Fréquence et intensité des dégâts d'oiseaux



Notez que les agriculteurs peuvent déclarer en ligne les dégâts d'oiseaux et de gibiers sur leurs parcelles d'oléo-protéagineux et visualiser les déclarations sur le territoire en temps réel : <https://www.terresinovia.fr/-/declarer-ses-degats-d-oiseaux-et-visualiser-les-zones-a-risque>

Cette déclaration vise à informer les Directions Départementales des Territoires. Elle permet d'obtenir des informations en vue d'un éventuel classement nuisible des espèces.

**Exemple de dégâts d'oiseaux
(A. BAILLET, Terres Inovia)**



Cotylédons sectionnés (faible incidence)



Tige sectionnée (pied mort)

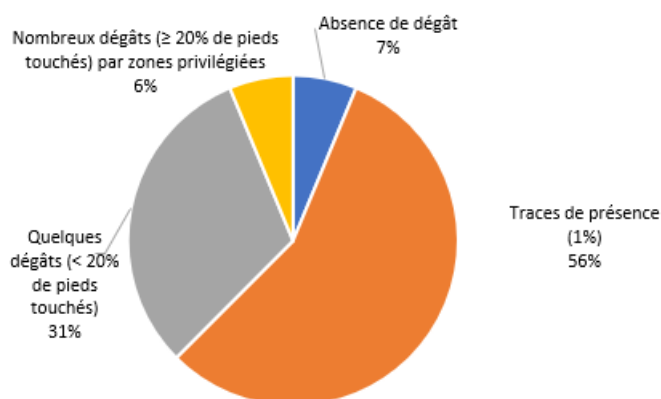


Tige sectionnée avec émission de jeunes feuilles
(pied impacté mais viable)

b. Limaces

Des dégâts de limaces sont observés sur la quasi-totalité des parcelles (15 parcelles sur 16 observées cette semaine pour ce ravageur). Ils sont le plus souvent de faible intensité. Toutefois, 37 % des parcelles sont concernées par des dégâts significatifs. La surveillance doit se maintenir, en particulier si un épisode pluvieux se confirme.

Fréquence et intensité des dégâts de limaces



En dehors du réseau, des dégâts de taupins et de tipules sont également signalés.

3 Pucerons verts du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

a. Observations

Nous observons cette semaine les premiers pucerons sur plantes dans 20 % des parcelles (3/15) sans noter l'apparition de crispation du feuillage. Le pourcentage de plantes porteuses varie de 1 % à 10 %, avec en moyenne 5 % de plantes porteuses.

b. Seuil indicatif de risque

La période d'observation privilégiée s'étale de 4 feuilles (B3-B4 = BBCH 14) à boutons étoilé (E1 = BBCH 51).

Le seuil indicatif de risque est fixé à 10 % de plantes avec des symptômes de crispation marquée.

Il est important de suivre en parallèle les populations d'auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) qui participent largement à la régulation des populations de pucerons.

c. Analyse de risque

Les pucerons arrivent tôt sur des cultures au stade 2 à 4 feuilles sans que l'on constate pour l'instant des crispations du feuillage. Le risque est faible cette semaine.



d. Gestion alternative du risque

Les auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) participent largement à la régulation des populations de pucerons.

Zoom sur la reconnaissance des stades de développement de la chrysope (FREDON Grand Est) :



Œuf



Larve



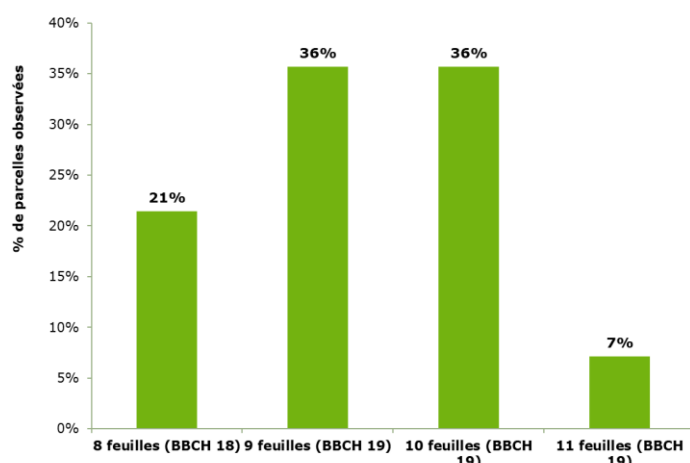
Adulte



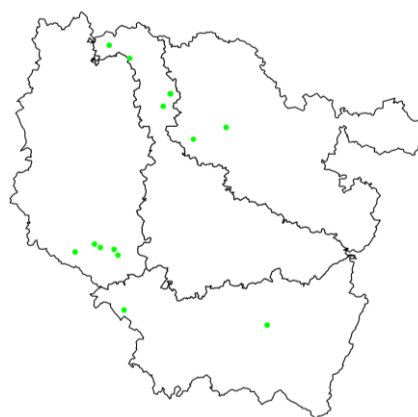
1 Stades phénologiques

Les stades s'étendent de « 8 feuilles » à « 11 feuilles ». Les toutes premières traces d'ascochytose (anthracnose) sont signalées (<1% surface foliaire touchée) sur 3 parcelles du réseau. Les maladies aériennes seront à surveiller au début de la floraison.

Stades des pois protéagineux de printemps



Localisation des parcelles



2 Puceron vert (*Acyrtosiphon pisum*)

Ce puceron de 3 à 6 mm se reconnaît par sa couleur verte ou rose. Les colonies, souvent cachées sous le feuillage, piquent la plante pour aspirer la sève, pouvant entraîner des avortements de boutons floraux et gousses. Ils peuvent également transmettre des viroses susceptibles d'affecter le pois par la suite.

Habituellement, ce puceron s'observe peu avant la floraison et jusqu'au stade limite d'avortement (floraison + 2-3 semaines). Cependant, sa présence peut être observée plus précocement, il est donc recommandé de surveiller sa présence dès maintenant.



**Pucerons verts
(Terres Inovia)**

Comment bien les observer : A cause de leur couleur généralement verte et de leur position sur la face inférieure des feuilles, les pucerons sont souvent peu visibles. Il est conseillé de placer une feuille blanche sous la plante et de la secouer. Les pucerons se décrochent facilement de la plante et sont ainsi plus faciles à comptabiliser sur la feuille. Pour avoir une bonne estimation de la population de sa parcelle, répéter l'observation sur une dizaine de plantes à divers endroits de la parcelle.

a. Observations

La présence de pucerons est repérée dans 2 parcelles sur 10 ayant fait l'objet d'une observation spécifique : Vaudéville (88) et Saint-Joire (55). Dans les deux cas, l'infestation est faible avec 1 à 10 pucerons par plante.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque dépend du stade de la culture (tableau) :

Stades	Seuils indicatifs de risque pour le pois
Levée – 6 feuilles	≥ 10 % plantes avec pucerons
6 feuilles – avant début floraison	≥ 10-20 pucerons/plante
Floraison	≥ 20-30 pucerons/plante

L'activité des auxiliaires (coccinelles, syrphes, hyménoptères) est le premier moyen de contrôle des populations de pucerons. Il est important de prendre en compte la dynamique de ces populations au sein des parcelles dans l'analyse du risque et de préserver autant que possible les auxiliaires présents.

Les protections généralisées et/ou répétées avec des solutions moyennement efficaces sur pucerons verts pourraient aggraver la situation en éliminant la faune auxiliaire.



Coccinelle sur pois
(Terres Inovia)

c. Analyse de risque

Le seuil indicatif de risque n'est jamais atteint. Le risque est faible pour l'instant. Surveiller la dynamique des populations de pucerons et également l'évolution des populations d'auxiliaires dans les parcelles.



d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre ce ravageur hormis la préservation des auxiliaires.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, LORCA, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr